

Synthèse des troisièmes Rendez-Vous Citoyens d'Anglet

Le Tourisme – 09.07.09

1. La concertation

La réunion s'est déroulée à l'Espace Océan, face à la mer. C'était le lieu idéal pour évoquer les problématiques liées au tourisme.

Les participations ont été variées, provenant de responsables d'associations, de commerçants, ... Cependant, les débats sont restés calmes, un essoufflement de la dynamique citoyenne en été ? Pas forcément : la salle était bien remplie et attentive.

L'intervenant, Luc Deschamps du cabinet Mahoc a présenté les atouts et contraintes touristiques d'Anglet, tout en laissant des espaces à la discussion.

2. Le tourisme sur Anglet : de forts atouts

Anglet est une commune où il fait bon vivre, entre mer et forêt. La qualité du cadre de vie est indéniable, et attire beaucoup de touristes. Cela est en partie dû à la qualité de ses bancs de sables, qui sont reconnus internationalement.

Anglet attire également par sa situation : entre Bayonne et Biarritz, et à moins d'une heure de la campagne basque et de la frontière espagnole.

Cet ensemble de qualités attirent ainsi autant localement les habitants des environs (BAB, 64, 40), qu'internationalement une clientèle variée (Australie, Nouvelle-Zélande, Grande Bretagne, Pays Bas, ...). Et les touristes sont des jeunes qui viennent pour les vagues, mais aussi des séniors ou des familles qui tombent sous le charme du cadre de vie anglois.

Enfin, des efforts sont faits pour faciliter les déplacements sur Anglet, notamment pour faciliter l'accès aux plages : mise en place de navettes gratuites, et prêts de vélos.

3. Mais des points qui posent problème

Ce sont les structures d'accueil qui font défaut à Anglet. En effet, avec l'augmentation des prix du foncier, les hébergements pour petits budgets disparaissent progressivement. On le voit notamment avec la disparition de l'emblématique et internationalement reconnu camping de Fontaine Laborde. Cela pose alors le problème de l'inadéquation entre l'image surf et jeune d'Anglet, et les hébergements correspondants... Il n'y a guère plus que l'auberge de jeunesse qui occupe ce créneau.

De plus, des problèmes à caractère environnemental sont des menaces auxquelles il faut prêter grande attention. D'une part, la qualité de l'eau est un enjeu majeur à Anglet. On sait que de nouvelles directives européennes plus strictes vont sortir, et il est important pour Anglet de régler les problèmes dus au panache de l'Adour, mais aussi au

déversement du ruisseau Barbot sur les Sables d'Or. A ce propos, la municipalité a affirmé sa détermination pour résoudre le problème des eaux usées provenant du ruisseau Barbot notamment par le raccordement des habitations situées sur ce dernier.

D'autre part, il ne faut pas négliger la pollution de l'air engendrée par un trafic automobile très intense en été, ni l'érosion que subissent les plages angloises, et qui fait reculer le trait de côte. En réponse à cela et à la demande de la municipalité, le contrat d'agglomération prévoit 10 millions d'euros pour le littoral anglois avec stabilisation de l'érosion, confortement des falaises et promotion des modes de déplacements doux.

4. Pour aller plus loin

Il est plus que nécessaire d'imaginer des solutions pour héberger les jeunes et les petits budgets sur Anglet. Cela doit forcément passer par une maîtrise du foncier : des marges de manœuvre sont à trouver pour proposer de nouvelles offres d'accueil.

Les efforts pour faciliter les déplacements, et promouvoir les modes de transport doux et en communs ont été faits et devront être poursuivis. Ainsi, l'expérimentation de prêt de vélo et de navettes Océanes qui conduisent gratuitement les usagers aux plages devra être évaluée pour envisager son développement et déploiement optimal l'année prochaine. D'autres solutions peuvent également être proposées, comme l'autopartage.

Enfin, il est essentiel de rappeler l'impact de l'activité touristique sur Anglet, qui assure de façon pérenne et non délocalisable 2.700 emplois, et plus de 150 millions d'euros de recettes. D'autre part, les saisonnalités changent : les touristes s'étalent de plus en plus sur l'année au lieu de se concentrer sur les mois de juillet et août.